L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres, — **NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 13 MAI 1863** — **Entre les rues Bienville et Conti.**

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 13 MAI.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le shérif—à 10 heures ½, tous les meubles &c. de la maison No 521 rue Bourbon, entre Esplanade et Bagatelle.

Par T. Keelar & Son, rue du Camp No 73, à 10 heures, coton écru, étoffes pour robes, diapré, coutil, cotonnades, gants, bonneterie &c.

Par R. Scott—No 44, rue de la Vieille Levée, vin de Porto, sherry, madère, malaga, vin blanc, whisky &c. &c. Aussi à 10 heures, dans la rue Vieille Levée, No ... cidre champagne.

Par D. E. Morphy—à 10 heures, au magasin d'inspection de Bosaut, rue du Commerce, porc mess.

Par Hoffman & Marks—à 10 heures, dans la rue de Chartres, No 41—marchandises sèches, bonneterie et vêtements.

Par P. H. Flynn, à onze heures et demie, dans la rue Royale, No 31—meubles.

Par R. T. Montgomery, à 10 heures, au poteau No 19 1er District, maïs jaune.—A onze heures, dans la rue Tchoupitoulas, No 37 jambons, bœuf, whisky, eau-de-vie, &c.—A midi, sur la Levée, au pied de la rue Poydras, foin.

Lettre de Vicksburg.

(Correspondance du Memphis *Appeal*)

Vicksburg, 2 mai 1863.

Dans le voisinage immédiat de cette ville il n'y a aucun mouvement valant la peine d'être mentionné depuis 24 heures. Après l'attaque de nos défenses à Snyder's Bluff, tout est retombé dans le calme et on n'a plus entendu le canon de ce côté. Vendredi matin il a été rapporté que l'ennemi avait débarqué des troupes dans les environs du bayou Chicassow, mais on ne croyait pas au rapport et dans la journée on ne reçut rien qui pût le confirmer.

Devant la ville, l'ennemi n'est pas resté complètement inactif et un détachement d'ingénieurs se trouvait sur la péninsule entre leur batterie de terre et la ville, engagé évidemment à explorer le terrain pour y élever d'autres batteries plus rapprochées de nos murs. Nos canons ont été fort occupés hier à bombarder l'ennemi et l'on suppose que le général Pemberton qui est en ville a approuvé cette opération.

L'ennemi est à prendre les mesures préalables pour faire une attaque ou plutôt pour réduire cette place sans combattre. Andessus et au dessous il rassemble ses forces pour nous cerner et couper nos communications sur nos derrières, pendant que les canonnières et les batteries de terre nous menacent de front. A Snyder's Bluff, sur l'Yazoo, l'essai a déjà été fait et aussi à Grand Gulf, au dessous. Ce dernier point, nous avons raison de le croire, nous donnera quelque embarras, car l'ennemi a débarqué ses forces au dessous de ce point et marche directement sur Port Gibson.

Les transports qui ont passé devant nos batteries ont servi à faire traverser le fleuve aux troupes à Bruinsburg, et c'est à quelque distance de Port Gibson qu'a eu lieu l'engagement entre elles et les troupes du général Bowen. Les détails de cet engagement n'ont pas encore été rendus publics mais la perte a dû être forte des deux côtés. Le général Bowen a eu quatre chevaux tués sous lui, et le brave général Tracey est tombé, percé de plusieurs balles. La proportion de nos pertes en officiers est considérable.

La batterie élevée par l'ennemi sur l'autre bord du fleuve en face de la ville était casematée. Quelques uns de nos hommes ont traversé, dans la nuit, et ont incendié les charpentes.

CORRESPONDANCE DE SNYDER'S MILLS.

(Extrait de l'*Appeal* du 5.)

1er mai 1863.

En face des quartiers inférieurs de Blake se voient les canonnières fédérales et quelques transports et devant nous se trouve un large champ cultivé. Près du centre, entre la ligne des fortifications et la rivière Yazoo, une dépression du sol s'étend dans la vallée maintenant couverte d'eau. Avant la guerre une forte levée la protégeait contre les inondations de l'Yazoo. L'ennemi avait placé sur cette levée un piquet en pleine vue et à la portée de nos artilleurs. Ces hommes se promenaient en long et en large avec une parfaite nonchalance de la proximité de nos pièces. Les opérations commencèrent par un feu d'artillerie qui n'eut d'autre résultat que de leur faire chercher un abri derrière la digue. Le même jour, une autre troupe de 40 ou 50, suivant les bords de l'Yazoo, apparut dans le voisinage de nos batteries supérieures; de ce côté le courant heurte la butte. Nos canons furent tirés sur eux avec une précision parfaite, et ils disparurent tous précipitamment moins deux qui avaient été atteints. Leur manœuvre postérieure fut de se réunir en force considérable sur l'autre rive de l'Yazoo, à quelque distance plus bas. Ils furent encore promptement chassés par nos batteries. Vers les trois heures et demie de l'après-midi, les canonnières au nombre de cinq, prirent position devant nos basses batteries sur Grave Yard Hill et ouvrirent sur elle un feu concentré. Notre batterie répliqua lentement. L'ennemi continua à tirer pendant plus de quatre heures, mais nous n'avons pas à rapporter la perte d'un seul homme.

Le bombardement de Port Hudson.

L'*Era* a publié, dans son édition d'hier soir, une correspondance de Baton Rouge en date du 11 mai, qui contient un récit assez long du bombardement de Port Hudson. En voici la substance:

Le 7 et les jours suivants les bateaux à mortier qui étaient à Baton Rouge ont été remorqués vers les batteries de Port Hudson et mis en position près de l'île au Prophète. L'*Essex* était déjà à portée des batteries inférieures, dont il n'était séparé que par une sorte de marécage contenant beaucoup de chicots. Le *Richmond* était un peu au dessous des mortiers dans le fleuve.

Le 8, à minuit, un fanal rouge hissé à bord de l'*Essex* donna le signal de l'attaque et le bombardement commença. Il continua pendant une heure sans que l'ennemi y fît aucune réponse. Le lendemain à midi on fit quelques essais pour rendre le tir plus exact. La nuit suivante, à 10 heures, le feu fut de nouveau ouvert par les bombardes qui tirent plusieurs bombes sur leurs batteries, qui gardèrent encore le silence.

Le bombardement cessa à onze heures, et l'ennemi en profita pour amener son artillerie volante en position dans les batteries basses. Une butte de terre près du rivage, couverte sur l'arrière par un bois épais, était surmontée de deux canons rayés de 24 qui pouvaient balayer de l'avant à l'arrière tout navire qui eut approché. A droite de cette éminence, un coteau s'étendait à l'Est et s'appuyant aux bois était surmonté par dix canons rayés de 20.

A 3 heures du matin le 10, le fanal rouge reparut sur l'*Essex*. Toute la flotte, sauf le *Richmond*, était à portée de but en blanc de la position de l'ennemi.

Le bombardement recommença peu de temps après trois heures. On employait vingt livres de poudre à chaque décharge, de sorte que la bombe s'élevait à une grande hauteur avant de retomber dans les batteries. Les bombardes tirèrent jusqu'à quatre heures et demie. A ce moment on aperçut une lueur partir de la colline, et une bombe à percussion vint frapper la levée près de l'*Essex*, et ses éclats frappèrent contre les flancs blindés de ce bateau et retombèrent dans l'eau. Trois autres bombes suivirent celle-là. L'*Essex* qui n'avait pas encore tiré, commença une canonnade rapide avec ses canons de 9 pouces.

L'*Essex* ne reçut qu'un coup bien porté pendant l'action, quoiqu'il ait été touché douze fois par des éclats. Une grosse bombe éclata en touchant la proue, et il en résulta une entaille de moins d'un pouce dans le blindage. Le feu des deux côtés devint très rapide.

Le *Richmond* se mit alors en mouvement et envoya avec son canon Parrot rayé de 100 livres une bombe énorme, et ses canons de 9 pouces de babord, tirèrent immédiatement après, déchirant les tranchées et faisant éclater leurs bombes sur la tête de l'ennemi. Une des batteries riposta au *Richmond* et plusieurs boulets passèrent au dessus ou à côté. Le *Richmond* alla se mettre à portée de but en blanc et lâcha une bordée dans les batteries, qui ne tirèrent plus à partir de ce moment. Ceci mit fin à l'action qui avait duré trois heures.

Les seules avaries causées à la flotte ont été faites aux bateaux à mortier *O. K. Lee* et *Sarah Bruen*. Le premier a été atteint à la proue, et le second au flanc par un éclat de bombe. Pas un homme n'a été touché. Les bateaux mortiers ont tiré chacun 35 bombes.

Il ne se voyait pas de dire l'objet de ce terrible bombardement des batteries de Port-Hudson, mais on peut dire qu'on a pas dépensé en pure perte les munitions.

L'*Iberville* a conduit le 11 mai à Port-Hudson 481 prisonniers qui avaient été mis sous parole. Ils ont été reçus par le *Starlight*, bateau à vapeur de la taille de *St-Maurice*.

FABRIQUES D'ARMES EN GEORGIE.—A Columbus, (Ge) MM. Heiman et frères emploient 400 ouvriers et fabriquent 250 sabres par jour. Ils se préparent maintenant à faire des pistolets Colt. Le département militaire, sous la direction du major Humphrey, fait fabriquer 200 rabres et baïonnettes et quantité de petites armes par jour, sans compter deux lourds canons et 800 boulets et bombes par semaine. Columbus est maintenant une vaste fabrique d'armes.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PROVISOIRE DES ETATS-UNIS—*Mercredi matin*—M. Mills a appelé l'attention du juge sur le fait que certaines propriétés sujettes à exécution à la suite de decrets rendus par la Cour Provisoire étaient retenues par la commission de séquestre des Etats-Unis, et qu'il n'avait pas pu obtenir que l'exécution fût autorisée bien qu'elle ne fût pas niée que la réclamation ne fût juste. "Je désire savoir, a dit M. Mills en terminant, si la Commission ou qui que ce soit a le droit d'arrêter les décrets de la Cour Provisoire." Le juge a répondu qu'il ne pouvait rien faire de plus que ce qu'il avait déjà fait et que si la Commission n'avait pas le droit en question il suffisait qu'elle le réclamât.

Darrive & Co, contre Barger & Brown—La Cour a refusé une nouvelle audition de cause.

De Haro contre De Haro—Il n'a pas été prouvé que le rapport fût nex...et et c'était à la partie opposante à établir qu'il était... Il est donc confirmé—(Il s'agit...) dans le rapport de partage...

Wolf contre Blanchard & al.—Le tribunal a refusé d'annuler l'ordre de sequestre; l'autre cautionnement n'est que de $10,000 tandis que la propriété est évaluée à $40,000.

ACCUSATION—John Clinton a été arrêté dans le premier district pour avoir ordonné à Caroline Flebel de sortir de chez elle, rue Liberté, parce qu'elle avait arboré le drapeau de l'Union. Il est en outre accusé de l'avoir insultée à cause de ses principes.

—Nous apprenons que Pierre Loisel, qui s'est évadé du Fort Jackson dans le courant de l'été...

---

dernier vient d'être arrêté comme espion dans le Troisième District. Il arrivait de la Confédération où il était depuis son évasion. La police a également arrêté François Chapin pour avoir reçu et caché Loizel. Les deux accusés ont été écroués par ordre du capitaine Killborn.

AMENDE—Mme Morrison, qui tient une petite école, a été condamnée à deux cents piastres d'amende pour avoir permis à ses élèves d'avoir dans la salle deux petits drapeaux rebelles.

COUR PREVOTALE—*Mardi matin*—M. G. Marsoni est venu répondre à l'accusation d'avoir empêché une enfant de chanter un air national. Les témoins à charge étaient l'enfant elle-même et une jeune négresse.—Il a été déclaré que la petite fille chantait le "Star Spangled Banner" et que le prisonnier lui ordonna de se taire. M. Marsoni a répondu qu'il avait dit à l'enfant de cesser parce qu'elle faisait beaucoup de tapage. Le tribunal l'a condamné à trente piastres d'amende.

Une jeune fille de quinze ans que son frère accusait d'avoir été dans une mauvaise maison a été envoyée, sur la demande de l'accusateur, à la maison de Refuge.

James B. Hayes était accusé d'avoir refusé de livrer son chien pour qu'on le tuât, conformément à un ordre du colonel French. L'animal avait mordu un petit garçon. M. Hayes a produit un ordre du colonel Hopkins qui l'autorise à garder le chien jusqu'à nouvel ordre. C'est au colonel à décider du sort du caniche.

Thomas Canton a été condamné à une amende de vingt piastres pour avoir frappé une femme.

Le capitaine A. N. Murphy, que J. W. West accusait de l'avoir emprisonné sans motif et d'être un pirate confédéré, a répondu qu'il était sous parole. Il a été envoyé au général Bowen.

M. Forbes était accusé, par le lieutenant Day d'avoir dit qu'il sortait des lignes pour tuer des yankees. Le prisonnier a répondu qu'il causait avec un ami et parlait d'être enrôlé dans l'armée confédérée. Le magistrat a prononcé une sentence d'un mois de prison. M. Field a fait observer qu'elle empêcherait l'exécution de l'ordre au sujet des ennemis enregistrés, mais le juge a répliqué que le maréchal prévôt pourrait ordonner la mise en liberté lorsqu'arriverait le jour du départ.

Une autre demande de mise en liberté au nom d'un ennemi enregistré qui est actuellement en prison, a été soumise au général Bowen.

Mme Allen, accusée d'avoir appelé le drapeau des Etats-Unis un sale chiffon, en face chez M. Keene, a été condamnée à vingt piastres d'amende.

George Garnet était accusé d'avoir tenu des propos séditieux. Le policeman a déclaré que l'inculpé avait une casquette confédérée et se vantait d'être confédéré. Il a été prouvé que M. Garnet était un bon unioniste et qu'il avait été traduit devant une cour martiale, sous le régime confédéré, à cause de ses opinions politiques. Comme il était pris de boisson au moment de l'arrestation, le magistrat l'a condamné à quinze piastres d'amende.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles plus récentes
DU SUD.

(Extraites du *Port Hudson News* du 11 mai.)

La grande bataille en Virginie.

L'ARTILLERIE WASHINGTON.

Les Fédéraux dans l'Alabama.

Assassinat du général Van Dorn.

Le *Picayune* a reçu un extra du *Port Hudson News* du 11 mai, qui contient les nouvelles suivantes.

Richmond 6 mai.—Le *Dispatch* a publié ce soir un extra, qui donne les premiers détails sur la bataille de Chancellorsville. Son correspondant dit que le combat a été un des plus sanglants de la guerre. Notre perte a été forte en hommes et en officiers. L'ennemi avait élevé des retranchements et construit des abattis qui après un vif engagement ont été emportés par nos troupes. Parmi les prisonniers est le général de brigade Hays, qui commandait une brigade dans le corps de Couche. Les prisonniers disent qu'il y avait 40 régiments, la plupart composés d'étrangers à l'extrémité inférieure de la ligne où le général Early commandait.

Il y a eu un combat assez vif dimanche après-midi. Les hauteurs de Marye ont été emportées par l'ennemi, et un certain nombre de Mississipiens ont été capturés, six pièces de l'artillerie Washington ont été prises. Lundi matin le combat a été renouvelé et les hauteurs reprises, avec plusieurs autres. On dit que cinq batteries fédérales ont été capturées sur la ligne supérieure.

Notre correspondant apprend d'une autre source que nous avons capturé 6000 prisonniers en tout.

Le général A. P. Hill a repris son commandement.

Le général Heath est légèrement blessé et a gardé son commandement. Le général McGowan est légèrement blessé.

Le 18e régiment du Mississippi a tué plus d'ennemis qu'il ne compte d'hommes. Le colonel Stafford, du 15e de la Louisiane est tué ainsi que le colonel Walker, du 10e Virginie, et le colonel Mallory, du 55e Virginie.

Richmond 7 mai—Le *Whig* donne les détails complets de la bataille de Chancellorsville et Fredericksburg. Hooker a capturé les hauteurs Mary, par ruse, samedi soir. Il a envoyé une force considérable vers en trêve, l'a rappelée, pendant la nuit, et l'a jetée rapidement de l'autre côté de la rivière au moyen de ponts de bateaux. La bataille a commencé au point du jour. La brigade Barksdale a arrêté l'ennemi, quelque temps, avec des volées de mousqueterie, et à coups de baïonnettes et de crosses de fusil, mais elle a été forcée à se replier devant des forces écrasantes, non sans laisser le terrain jonché de Fédéraux.

Notre perte est de cent. Tout le 18e du Mississipi, sauf deux compagnies, a été capturé. Le colonel Griffin, l'adjudant Oscar Stewart ont été tués, le major Campbell est blessé.

Tous les artilleurs de la compagnie de l'artillerie Washington, moins sept, sont prisonniers, y compris le capitaine Squires. Les canons de la batterie n'ont pas été repris.

Pas de quartier aux rebelles

Les Fédéraux n'ont pas fait quartier aux Confédérés.

La plupart de nos blessés ne sont que légèrement atteints aux mains et aux bras. Il y a comparativement peu de tués. Le champ de bataille était littéralement jonché de cadavres.

Les prisonniers étaient en grande partie des soldats de deux ans et de neuf mois. Leur temps est expiré. Ils disent que Hooker le a partout mis en avant.

Le corps principal de l'ennemi était cerné par notre armée et craignait d'avancer cependant on essaie de tirer de l'autre côté.

Le général Lee a dit qu'il est parfaitement satisfait de la position actuelle des officiers.

Les Fédéraux traversent l'Alabama.

Atlanta, 7 mai—Forrest tient de bonne source que 3,000 Fédéraux traversent l'Alabama pour détruire le chemin de fer.

Le colonel Cruse, de l'état major de Forrest, est venu à Marietta et a demandé, par télégraphe, des renforts à Johnston. Le gouverneur Brown était sur le convoi et a fourni toutes les troupes qu'il lui a été possible. La milice et le peuple sont prêts.

Chattanooga.

Tout était calme le 6 sur les devants. Le temps était froid et brumeux. 50 prisonniers ont été capturés à Danville. Forrest est arrivé aujourd'hui, il a principalement des Alabamiens sous ses ordres. On craint que le capitaine Forrest, son frère, n'ait été mortellement blessé dans le dernier combat.

Assassinat du général Van Dorn

Jackson, 9 mai—Le général Van Dorn a été assassiné par le Dr Peters, à Columbia, Tennessee.

Pertes des Confédérés à la bataille de Grand Gulf.

(Extraits du *Mississippian* du 6.)

Le général Tracy, de l'Alabama, a été tué vendredi dernier à la bataille qui a eu lieu près de Grand Gulf. Il a eu le corps traversé par une balle et n'a pas survécu à cette blessure. Le général Tracey était regardé comme un des meilleurs officiers de l'armée. Il était parti, dès le principe, avec la grade de capitaine d'une compagnie appartenant au quatrième régiment de l'Alabama. Le major Pickering, du même régiment et le lieutenant colonel Pettus, frère du gouverneur Pettus, du 20e régiment de l'Alabama ont été tués dans la même affaire. On croit que le major Harley, du 21e régiment de l'Alabama, a été blessé mortellement et qu'il est tombé entre les mains de l'ennemi. Le lieutenant Walts de l'état-major du général Baldwin, a été aussi grièvement blessé. Notre perte entière, y compris les tués, les blessés et les manquants, est supposée être de 400. Le major Gowan qui a quitté Vicksburg hier matin, n'a pas entendu parler de la capture du 3e régiment de la Louisiane. Toutes nos forces traversaient le Big Black que l'ennemi traversait également. Un engagement ne pouvait être différé plus d'un jour ou deux.

Un meurtre à Richmond.

Les journaux de Richmond du 27 donnent un compte rendu de l'instruction relative au meurtre commis sur la personne de Robert E. Dixon, secrétaire de la Chambre des Représentants, par Robert S Forde, qui employé dans son bureau, en avait été renvoyé tout récemment, pour cause de négligence dans l'accomplissement de son devoir. Forde avait adressé à Dixon une lettre où il le menaçait de toute sa vengeance s'il n'était pas réintégré dans son poste. On dit qu'il existait d'autres causes de haine, que Dixon s'était permis quelques remarques sur la femme de Forde et que ce dernier croyait avoir quelques raisons de jalousie. Il a nié, cependant, que ce fut là le motif de sa conduite et l'instruction n'y a vu qu'une cause de ressentiment fort accessoire. La vraie cause du meurtre aurait été le renvoi de Ford d'une place qui le faisait vivre.

[*Mobile News*]

Cargaison des bateaux brulés devant Vicksburg.

En outre des médicaments, la cargaison des bateaux qui ont été détruits en essayant de passer devant Vicksburg, dimanche dans la nuit, se composait de 500,000 rations de pain, de lard et de jambons. (*Appeal*).

La guerre dans le Missouri.

[*Dépêche de St Louis du 23*]

Des dépêches du général McNeil, datées de samedi soir, annoncent que les rebelles, au nombre de 8,000 sous les ordres de Marmaduke et de Burbridge se sont approchés du Cap Girardeau par deux routes. Ce matin, vers trois heures une sommation de se rendre a été remise

---

par ordre du général Price. Il y a été répondu par un refus péremptoire. Les rebelles ayant attaqué à 11 heures du matin, ont été repoussés après trois heures d'une lutte acharnée. On supposait cependant qu'ils reviendraient par un autre point.

Le général McNeil a reçu des renforts aujourd'hui. Il a deux canonnières à sa disposition et il se croit pleinement à même de battre l'ennemi et de le poursuivre vigoureusement en cas de retraite. On ne doit pas être inquiet pour le Cap Girardeau. Il n'est pas question de perte d'aucun côté.

Dépêche de St. Louis du 26—Une dépêche de New Madrid dit: Nous avons repoussé l'ennemi qui bat en retraite après avoir subi de sérieuses pertes. Notre perte ne s'élève pas à 20 tués et blessés.

Le *Cincinnati Commercial* du 27 dit que Marmeduke a été repoussé et qu'il est en retraite. Les dépêches ne précisent pas l'endroit où l'engagement a eu lieu.

Affaires sur les bords du fleuve.

Nous empruntons les nouvelles qui suivent à une correspondance adressée de Cairo le 25 avril au *Cincinnati Commercial*:

On apprend que le *Forest Queen* a été beaucoup plus endommagé par les batteries de Vicksburg qu'on ne l'avait cru tout d'abord.

Après avoir reçu un boulet dans son réservoir de vapeur, le bateau devint ingouvernable et il reçut encore un ou deux boulets dans sa coque. Il allait couler bas lorsqu'il fut toué par le Tuscumbia sur un banc d'où on pourra le relever aisément.

Cairo, 26 avril—Le steamer *Hannibal* arrivé ce matin du Cap Girardeau annonce que le *Mary Forsyth* et deux autres bateaux sont à recevoir des provisions du gouvernement et des particuliers pour les transporter de l'autre côté du fleuve. Le principal corps des rebelles n'est pas à 20 milles de la ville, mais Jeff Thompson a refoulé les piquets et n'était plus qu'à cinq milles.

Par l'arrivée du *Superior*, venant de Memphis, nous apprenons qu'on entend encore des escarmouches, mais l'impression est que l'ennemi n'a pas assez de forces pour livrer bataille et que ses mouvements sont une feinte pour couvrir des tentatives plus importantes.

Le général Ashboth a ordonné aux commandants et aux maréchaux prévôts d'arrêter toutes les personnes qui expriment, de quelque manière que ce soit, leur sympathie pour la rebellion. Les personnes arrêtées seront interrogées et si elles sont coupables de déloyauté, elles seront envoyées à la prison de Columbus. Les officiers et les soldats seront justifiés s'ils tirent sur quiconque voudra intervenir dans l'accomplissement de leurs devoirs.

Un officier confédéré en suspicion.

Nous lisons dans le *Mississippian* du 6:

UN MEETING PUBLIC A ENTERPRISE (Miss.—Dans ce meeting spontanément convoqué par le maire, le préambule et la résolutions qui suivent ont été, après mûre délibération, adoptés à l'unanimité, sur la proposition du capitaine Thomas Woolvorton:

"Attendu que l'incursion opérée ici par une petite force de cavalerie fédérale, samedi dernier, et son évasion sans qu'elle ait reçu un seul coup de fusil, montre d'une manière concluante qu'il y a eu faute de conduite de la part du commandant militaire de ce poste, surtout quand le dit commandant, informé que la cavalerie de l'ennemi n'était, le jour précédent, qu'à une distance de 25 milles, exprima l'opinion qu'elle ne viendrait pas cette ville, quand il refusa d'envoyer chercher des renforts à Meridian, jusqu'au moment où l'ennemi apparut, bien qu'il fut pressé de le faire quelques dix ou douze heures auparavant, par un grand nombre de nos plus respectables et discrets citoyens, qui lui représentèrent que la précaution était nécessaire contre toute surprise et la destruction possible de cette ville avec le matériel du gouvernement et du chemin de fer, en conséquence

Il est résolu que nonobstant l'approbation partielle de la conduite du lieutenant Humphries par le général Loring, nous, qui étions sur les lieux, et qui possédons toutes les circonstances de fait, nous n'hésitons pas à dire qu'il y avait une si grande probabilité que l'ennemi viendrait cette place, en force, que la prudence ordinaire exigeait l'envoi d'un régiment au moins pour défendre ce point et la demande de ce régiment au moins six ou huit heures plutôt, afin qu'il fut placé de manière à prendre l'ennemi comme dans un piège s'il eut eu la hardiesse d'approcher de cette ville. Le lieutenant Humphries ayant refusé de le faire, a perdu notre confiance dans son jugement et sa discrétion et nous ne pensons pas qu'il fût l'homme qu'il fallait à la place qu'il occupait.

Sur la motion du Dr March, il a été résolu, en outre que des copies du procès verbal du meeting seront adressées au lieutenant Humphries commandant, au lieutenant général Pemberton, commandant de ce département et aussi au *Mobile Evening News* et au *Mississippian*, afin qu'elles soient publiées.

G. W. FREEMAN, Président.
R. P. KINNARD, Secrétaire.

Nouvelles diverses du Sud.

L'*Appeal* du 5 dit que le colonel Grierson, dans son incursion sur le chemin de la Nouvelle-Orléans, a détruit une vingtaine de ponts et gradins, entre Brook-haven et Summit, et qu'il faudra quatre ou cinq semaines pour réparer le chemin en fer.

Le gouverneur du Mississippi a lancé une proclamation au sujet de l'incursion du colonel Grierson, il y invite le peuple à s'armer.

Le correspondant de l'*Appeal* écrit de Knoxville à la date du 25 avril:

L'Est Tennessee a été divisé en trois districts militaires. Le major général Maury commande tout le département avec son quartier général dans cette ville. On s'attend à une attaque prochaine de ce côté. Nos troupes dans ce département sont bien vêtues, bien nourries et en bonnes dispositions.

La batterie fédérale sur la péninsule

On lit dans le *Vicksburg Whig*:

Le lieutenant W. H. Dashiell, du 22e de la Louisiane obtint permission l'autre jour de visiter la batterie sur la péninsule, dans le but de savoir ce qu'il y avait à faire et de découvrir la cause du silence de l'ennemi. Jeudi, après midi, il se rendit aussi près qu'on pouvait le faire en plein jour afin de bien reconnaître la position pour diriger son expédition de nuit. Après avoir examiné le terrain, il revint et, avec un détachement de 32 hommes, y compris les lieutenants Tunckleman et Harris, il traversa dans des esquifs, à la tombée de la nuit et remonta le fleuve jusqu'à quelques centaines de yardes de la batterie de deux canons qui avait tiré sur la ville, il y a 8 ou 10 jours. Là on débarqua et après avoir placé des vedettes, on attendit que la lune qui s'était levée, eût disparu.

Aussitôt que le clair de lune cessa, le lieutenant Dashiell s'avança jusqu'à la batterie sans rencontrer de sentinelles et trouva que les canons en avaient été enlevés et remplacés par des barils vides. Plus loin sur la levée il trouva une autre batterie pour deux canons, où des barils occupaient aussi la place des pièces. Les vedettes furent envoyées plus loin sur la levée pour prévenir toute surprise et l'on mit le feu à la charpente des batteries et des poudrières. Après avoir rempli l'objet de l'expédition, la petite troupe revint en ville. Les deux batteries étaient casematées, et couvertes avec des tôtes pièces de bois et des rails de fer. Hier après-midi, les fédéraux ont été attirés par la fumée qui sortait des batteries, et une escouade est allée visiter les ruines, elle a été très surprise, sans doute, de l'audace des rebelles.

L'attaque de Vicksburg.

L'*Appeal* publie la correspondance suivante, datée de Vickeburg, du 3:

Samedi matin, il y avait beaucoup de rumeurs au sujet du combat de Port Gibson et l'on confirmait ce que l'on avait dit de l'infériorité numérique de nos troupes. On croyait que la plus grande partie de l'armée de Grant était engagée et que Grant lui-même était sur le champ de bataille. Le général Tracy, était encore vivant hier. Nos renforts doivent être arrivés à portée de l'ennemi.

Samedi matin des transports ont touché au débarcadère de l'ennemi au dessus de la ville et on a vu les troupes s'y embarquer avec leurs bagages et leurs équipages de camp. Les bateaux ont ensuite remonté le fleuve, et on suppose qu'ils ont conduit les troupes par la vieille rivière jusqu'au bayou Chickasaw. On croit qu'ils vont essayer de débarquer dans le voisinage de Snyder's Bluff, et comme maintenant ils ont réussi à faire un débarquement au dessous de Grand Gulf, ils vont essayer d'en faire autant au-dessus. Il paraît n'y avoir plus d'ennemis, à présent, en face de Vicksburg, sauf une petite garnison pour garder les camps.

Il paraît que jeudi les Fédéraux ont débarqué une force de 15 à 20,000 hommes sur l'habitation Henry Johnson, et qu'un corps de quatre à cinq mille a été envoyé en avant sur la Levée jusqu'à l'habitation de M. M. Blake. C'est le même terrain qu'il occupaient pendant le combat de décembre dernier. Ils ont jeté en avant leurs vedettes et leurs tirailleurs, et deux d'entre eux du 46e de l'Illinois ont été capturés. Ils disent qu'il y a 25,000 hommes sous les ordres du général Sherman qui se propose de répéter le programme du bayou Chickasaw.

Le général Grant commande la division à Port Gibson, et son corps est d'environ 40 000 hommes. Les militaires sont convaincus que le débarquement des troupes sur le Yazoo est une feinte pour attirer nos troupes hors de la ville, afin que, lorsqu'elle sera sans protection, de profiter de l'obscurité pour rembarquer les troupes, les amener sur le front de Vicksburg et en, porter la ville d'assaut avant que l'armée ait le temps de revenir. Ce ne sont que des conjectures.

MORT DU LIEUT.-COLONEL BLACKBURN—Une personne récemment arrivée d'Osyka a apporté, dit l'*Era*, la nouvelle que le lieutenant-colonel Blackburn, du 6e régiment de cavalerie de l'Illinois, qui avait été blessé en traversant le Mississippi dans une escarmouche au pont près d'Osyka, est mort mardi des suites de ses blessures à la maison de M. Wall, où il avait été laissé. Il avait reçu tous les soins que réclamait son état, et il a été enterré convenablement.

ORDRE OFFICIEL.

Bureau du Maréchal-Prévôt Général.

Département du Golfe, 208, rue Carondelet.
Nlle-Orléans, 11 mai 1863.

Il est ordonné:

1o—Tous les lieux de réunions publiques dans la ville de la Nouvelle-Orléans, autres que les églises et endroits consacrés au culte, devront, quand ils seront ouverts au public, déployer le drapeau des Etats-Unis.

2o—L'Hôtel St-Charles et le City Hotel étant les principaux établissements publics devront, excepté dans les temps pluvieux ou orageux, déployer le drapeau des Etats-Unis.

3o—A tous les théâtres où un orchestre, ou une bande de musique sera employée, un air national sera joué avant le commencement de la représentation et un autre à la fin.

4o—Il ne sera pas dans l'ordre de demander, au théâtre ou à l'Opéra, aucun air qui ne sera pas dans le programme imprimé de la soirée, autres que ceux qui sont indiqués ci-dessus; et toute personne qui persistera à demander d'autres airs sera regardée comme troublant la paix et comme telle arrêtée.

JAMES BOWEN, brig. gén. P. M. G.

Permis de douane pour les ennemis enregistrés.

Le collecteur de la douane publie l'avis suivant:

Douane, 12 mai 1863—Le commandant général ayant ordonné aux ennemis enregistrés de traverser le lac sous pavillon parlementaire, et leur ayant permis de prendre pour dix jours de provision, les officiers de douane respecteront ces ordres jusqu'à la Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Est Pascagoula, sans le permis habituel de ce département, conformément à l'ordre militaire No 35.

FEUILLETON.

JEAN DIABLE
PAR PAUL FÉVAL.

XIV

DINER AUSTRALIEN.

Le vrai, c'est que nous nous aimions comme deux frères qui ne se sont jamais quittés. J'étais sûr de l'innocence de Percy bien avant qu'il ne m'eût raconté son histoire. L'étonnante fréquence des erreurs judiciaires chez nos voisins a ce bon côté que tout condamné y garde en quelque sorte le bénéfice du doute, mais ce n'était pas là que j'allais chercher mes raisons en faveur de Percy. Je voyais son cœur, je croyais à la noble beauté de cette âme bien plus qu'au discernement d'un tribunal quel qu'il fût. Le crime, si habile comédien qu'on le suppose, laisse parfois tomber son masque, montrant alors la tache providentielle, la cicatrice, la ride tout au moins, signe mystérieux mais certain écrit par la main de Dieu, et disant prenez garde. Percy n'avait point de masque.

Un criminel peut être effronté, un criminel peut rire à la face de sa conscience et braver le remords dans les gaîtés factices de l'orgie, un criminel ne peut pas être gai avec calme, gai de cette joie intime qui naît au réveil même et qui fait sourire l'œil encore chargé de sommeil. Percy était gai, Percy avait un réveil joyeux comme les enfants de souhaite la conscience de Percy à ses juges.

A l'heure où je vous parle, Percy est libre et réhabilité, et puissant plus qu'on ne l'est ordinairement à son âge, Percy est à la tête d'une des plus seigneuriales maisons de commerce qui soient à Londres, et les jurés qui l'ont condamné ne lui viennent plus à la cheville. Cela prouve peu, mais vous le verrez bientôt, mesdames, et vous conviendrez avec moi qu'au fond même d'une prison ce franc sourire de chevalier parlait déjà plus haut que la réhabilitation elle-même.

—Nous le verrons, dis? interrompit ici le marquis.

—Il sait que je suis revenu près de vous, répondit Henri, et sa dernière lettre me disait: je prendrai une semaine de vacances tout exprès pour aller embrasser votre père...... Et peut-être m'en voudrez-vous, ajouta Henri en souriant pour avoir vanté l'heureux et honnête caractère de sa physionomie, car nous nous ressemblons tous les deux...... non pas d'une façon romanesque et de manière à être pris l'un pour l'autre, mais assez pour étonner les personnes qui nous connaissent peu, quand on nous voit séparément! ..... Si Balcomb avait les cheveux blonds ou que j'eusse comme lui les cheveux châtains, la parité serait presque complète, et nous pourrions rivaliser avec les messieurs Boudon de la Perrière.

Il eut à Mme Célestin qui, profondément flattée, sourit et caressa du regard les deux pendants dont elle était le centre.

—Est-il marié? demanda Mademoiselle.

Mais cette question, faite dans un bon motif, ne fut pas entendue.

—Pendant huit jours, reprit le jeune comte, nous allâmes à l'ouest en directe ligne. Nous ne rencontrions pas tous les soirs une station pour y prendre nos repas, mais Percy avait déjà mais foi en son étoile. "Il y a des veines dans la vie, disait-il. Dès que je vous ai vu là-bas, j'ai pensé: le bonheur commence. Rien ne nous arrêtera je m'en porte garant! Nous trouverions dans un gouffre sans fond que nous en sortirions par les antipodes!"

En effet, le hasard semblait nous guider par la main. S'il y avait une station, dans les solitudes, nous y arrivions tout droit et le maître nous disait: "Qu'y vous a enseigné la route?"

Le neuvième jour, nous trouvâmes chez un squatter du Rhode Stream, à quatre vingts lieues de Newcastle, un journal de Sydney, qui promettait cent guinées pour la tête de Percy. Cela nous étonna. Qui donc avait pu faire plus grande diligence que nous? Le Rhode Stream est un petit affluent de la rivière Macquarie. Notre squatter nous dit que le journal avait été apporté par une tribu de naturels qui avaient ensuite descendu la Macquarie. Nous primes notre repas à sa table, et nous acceptâmes son hospitalité pour la nuit, afin de laisser aux noirs le temps de s'éloigner. Nous étions inquiets de nos chevaux contre les deux meilleurs de son écurie, et nous marchâmes six journées de retour, et nous sommes.... là.

Ces deux chevaux-là devaient fournir une terrible traverse!

Nous avions à choisir entre deux voies: couper l'Australie dans toute sa largeur, du sud au nord ouest, pour gagner le port Keats en traversant les terres inconnues ou rabattre au contraire vers le sud en évitant la ville de Bathurst, traverser la rivière Macquarie, et atteindre le Lachlan qui devait nous mettre dans la rivière Murray et nous conduire à Adelaïde. Nous nous arrêtâmes à ce dernier parti, et nous commençâmes notre voyage avec des chevaux complètement ravitaillés, le cœur léger, la chanson aux lèvres. Nous pensions que la tribu errante devait être loin déjà derrière nous. Dès ce premier jour, cependant, nous vîmes au loin, dans le *bush*, des colonnes de fumée, blanches sur le ciel plombé. Nous pressâmes nos montures. ces tribus vont à pied, nous devions les gagner de vitesse. Il en fut ainsi en effet nous traversâmes la Macquarie à quinze ou vingt lieues de Bathurst sans être inquiétés, et le soir nous vîmes par l'ombre d'un noir...... dans les...... et le lendemain, nous pouvions apercevoir au loin derrière nous cette fumée qui semblait nous poursuivre.

Il devenait évident pour nous que les noirs étaient sur notre piste. Nous avions nos pistolets et des munitions en abondance. Tant que que nos chevaux pourraient nous porter, la bataille était soutenable et la victoire possible.

Mais nous devions bientôt voir ces coquins de nègres attendaient précisément l'heure où nos chevaux ne pourraient plus nous porter.

Celui de Percy tomba le cinquième jour après notre départ de la station du Rhode-Stream. Nous avions traversé depuis quarante huit heures, un espace de trente lieues sans rencontrer un brin d'herbe. Percy monta en croupe derrière moi avec sa valise, et ma brave bête marcha encore deux jours et ce double fardeau. Nous l'abandonnâmes quand à son tour elle tomba, et nous continuâmes notre route chargés de nos valises. Nous pensions être près du Lachlan, où déjà bon nombre de stations s'établissaient.

Le lendemain, vers le soir, comme nous nous arrêtions accablés de fatigue et morts de faim à la lisière d'un bouquet de pins, je me retournai par hasard et je vis des points noirs qui se mouvaient dans la plaine de sable. Je les montrai du doigt à Percy, qui me dit en riant:

—C'est notre veille d'Austerlitz! Nous nous battrons demain. Cherchons un bon lit pour dormir.

Il restait une demi heure de jour environ. Nous savions que nous n'avions aucun risque à courir pour la nuit, attendu qu'on ne peut suivre une piste après le soleil couché. Au lointain, vers le Sud, nous apercevions une ligne sombre qui nous annonçait les gommiers et par conséquent le voisinage de l'eau.

Nous attendîmes la brune, et, malgré notre fatigue, rechargeant nos valises, nous primes notre course vers la futaie. Deux heures après, nous étions sous une voûte trois fois haute comme celle de la plus haute cathédrale. Nous nous arrêtâmes au pied d'un gommier géant dont le tronc lisse et brillant n'aurait pu être embrassé par six hommes.

—Si nous étions une fois sur la tête de ce monstre, me dit Percy, nous pourrions soutenir un siège contre tous les noirs de l'Australie!

Je sortis de ma valise une paire de gants d'acier, munis de leurs griffes, et une paire d'ergots avec leurs courroies. J'avais acheté ces objets à Sydney dès mon arrivée, par l'idée que j'avais de tenter une excursion à l'intérieur. Je bouclai mes éperons d'abord, puis je me gantai; trois minutes après, j'étais à cheval sur la première branche, à quatre-vingt dix pieds de terre. Je laissai tomber mes engins sur le sable, et Percy me rejoignit.

A l'endroit où les maîtresses branches du gommier sortaient du tronc, il y avait des aisselles profondes, assez larges pour coucher un homme tout de son long en travers. Nous soupâmes, hélas! du reste de nos provisions, et nous nous endormîmes paisiblement sur des matelas faits de nos manteaux.

Le lendemain, à notre réveil, dans le large cercle où l'ombrage de notre gommier étouffait la végétation, nous vîmes grouiller une foule noire. Il faisait grand jour. La tribu avait suivi nos traces. Ils étaient au moins deux cents, hommes, femmes et enfants. Ils avaient une vingtaine de chiens pelés, maigres, malades, mais plus hauts sur jambes que des loups, et dont l'aspect indiquait une terrible férocité.

Les noirs nous aperçurent au moment où nous nous penchions sur nos balcons pour les examiner avec curiosité: ils se mirent à parler tous à la fois et ceux qui avaient des arcs nous visèrent; une flèche vint se nicher à quelques pouces au-dessus de ma tête. Mais le danger n'était pas grand: dès que nous le voulions, la saillie de nos branches nous protégeait. D'ailleurs nous étions encore à plus de quarante pieds du sommet de l'arbre, dont le faîte nous offrait un abri assuré.

Mon premier soin, en débarquant à Port Jackson, avait été d'étudier la langue indigène. Je compris parfaitement tout ce que nos noirs disaient. Ils venaient de loin ils avaient traversé les montagnes Bleues à notre intention; ils parlaient d'argent et disaient ce mot en anglais (*money*). C'étaient des sauvages en train de se civiliser, puisqu'ils comprenaient déjà qu'il est bon de vendre pour une poignée de livres sterling le sang de deux créatures humaines. Ils se promettaient de revenir à Sydney avec nos têtes, et d'acheter pour cent livres de brandy.

Nos têtes, mesdames, qui vous semblent probablement fort compromises, n'étaient pas cependant si faciles à couper que cela. Il y avait bien le blocus, qui par tous pays est une chose terrible contre une garnison dépourvue de vivres; mais ici les assiégeants étaient menacés aussi de famine, et nous avions nos armes à feu.

—Je vois là à peu près trente gaillards, me dit Percy après avoir fait le compte des combattants de la tribu. Combien y a-t-il de coups dans les poires à poudre?

—Le double, répondis-je plus une quinzaine de cartouches qui sont au fond de ma valise.

—C'est deux fois et demi plus qu'il n'en faut, murmura Percy; êtes-vous bon tireur, Henri?

Les noirs avaient allumé leur feu et dansaient tout à l'entour, fêtant par avance le brandy qu'ils devaient nous coûter si cher.

Outre les trente guerriers, la tribu se composait d'une vingtaine de vieillards, de cinquante

ou soixante enfans, d'une quarantaine de femmes jeunes et vieilles, et d'une classe d'individus tenue spéciale à l'Australie, que les Anglais appellent des *cripples* ou infirmes. Ces infirmes sont des malheureux qui ont un ou plusieurs membres horriblement décharnés et desséchés, tandis que le restant de leur corps peut garder un état de santé parfaite. D'autres, au contraire, portent sur leurs jambes maigres des torses monstrueux et des bras dont le développement atteint des proportions fort extraordinaires. Les médecins anglais n'ont pas encore reconnu la nature de ces deux affections, que les noirs, aussi savans qu'eux, attribuent à la vengeance des esprits de l'air.

Les infirmes jouissent en général dans leurs tribus de cette influence que certaines contrées primitives de l'Europe accordent aux fous et aux idiots, ces autres victimes d'un châtiment surnaturel.

Je répondis à Percy que je croyais être sûr de mon coup, malgré le désavantage de notre position, car le tir selon la ligne verticale est le plus malaisé de tous.

—Eh bien! Henri, me dit-il avec un sourire forcé, auriez-vous le courage de coucher tous ces pauvres diables au pied de l'arbre?

—Ma foi! répliquai-je, je comprends votre pensée et j'admire votre humanité, Balcomb, mais j'ai autre chose à faire ici-bas que de vendre ma peau pour acheter de l'eau-de-vie à ces brutes...... je consens à attendre la faim qui fait sortir le loup du bois, mais ils ne m'auront pas sur cet arbre, je vous le promets!

—Au diable votre arbre! s'écria mon compagnon avec colère. S'il s'agissait de se battre corps à corps, comme des hommes, je ne ferais pas de sensiblerie!

Des coups de hache qui retentissaient contre le tronc lui coupèrent la parole. Le bois du gommier est dur et très résistant. Nous crûmes d'abord qu'ils essayaient d'abattre l'arbre, entreprise qui eût demandé plus d'une semaine, mais ils prenaient seulement de larges pièces d'écorce pour former les toits de leurs tentes. Ce travail dura une heure environ, après quoi leur camp fut établi. Un feu était allumé devant chaque hangar ou tente. L'heure du repas venait, leur cuisine commença.

Il n'est pas au monde de contrée où la terre soit plus avare de productions comestibles. A part les kangurous, qui vont diminuant sans cesse, les chiens sauvages ou *dingo s*, les écureuils, les oposums, quelques espèces de singes, les perroquets et de rares oiseaux d'eau, les forêts sans fin de la Nouvelle Hollande n'ont pas de gibier, le sol ingrat, couvert partout de myrtacées, grands, moyens et petits, ne donne naissance à aucun légume sauvage, les buis sous produisent des baies qui sont du bois, les arbres eux-mêmes, cette splendide générosité de Dieu, les arbres ont des fruits qui sont des pierres!

Cependant notre espoir de voir nos assiégeants pris par la famine fut cruellement trompé. Chaque feu, réduit à l'état de foyer ardent, fut couvert de larges et belles tranches de viande qui semblaient coupées dans un animal de grande taille. Le fumet de ces grillades montait jusqu'à nous et n'était pas sans aiguillonner notre appétit naissant. Les coquins avaient déterré mon cheval, et tous ces biftecks qui chantaient, frémissans sur les charbons, étaient ma propriété.

Il y avait un *infirme* immédiatement au-dessous de moi. Sa tente se composait d'une tente, avec cheveux hérissés et de trois enfants qui rampaient comme des lézards autour de lui. Ses bras, affectés d'enflure, étaient gros comme des tuyaux de poële, et ses jambes étiques ressemblaient à deux fléaux. Il avait avec cela une belle tête régulière et un admirable torse d'athlète. Cet homme avait pour sa part cinq morceaux de mon cheval, qu'il mangea de bon appétit, jetant brutalement les os à sa femme et à ses enfants, qui les rongeaient pour les rejeter ensuite aux chiens maigres, dont les yeux sanglans dévoraient les foyers petillans sous la graisse.

C'était ainsi dans tous les hangars! L'homme mangeait tout, il donnait le reste à sa famille, qui octroyait le surplus aux bêtes.

Le repas du reste ne se composait pas seulement de viande de cheval; on y joignait le produit de la chasse, qui consistait en deux *dingues* réduits à l'état de squelette, une douzaine de perroquets, un panier de batraciens semblables à nos crapauds, plus des jattes de vers de terre tout vivants, des cullicuvres, des scorpions et un chapelet de magnifiques araignées. Ces dernières friandises étaient mangées crues et même vivantes, car nous pumes voir les longs pieds de l'une se tordre dans les bouches comme autant de macaronis animés. Les noirs n'avaient point de feu tout cela. Notre voisin l'infirme, gastronome de premier ordre, avala ce ...... pour son dessert toute une ...... de grosses chenilles vertes. Sa femme le regardait avec des yeux de louve, morte de faim.

Après le repas, on dansa encore, puis l'on se battit. Il y eut un combat acharné, surtout entre deux invalides, pour une bouchée de mon cheval. L'un d'eux, un *cripple*, je me souviens de ce détail horrible et burlesque, eut la jambe cassée comme un bâton de bois sec. Le morceau tomba et fut aussitôt dévoré par les chiens affamés.

Les drôles ne s'occupaient pas du tout de nous et semblaient comprendre parfaitement qu'il ne s'agissait que d'attendre. Vers deux heures après midi, les nous envoyèrent une volée de flèches et s'étendirent les pieds au feu pour faire un somme.

Percy me dit: "J'ai faim et je vais aller à la chasse."

Il monta. Je le suivis de branche en branche, désireux de connaître au moins l'étendue de notre domaine. En arrivant au sommet de l'arbre qui faisait plate-forme au dessus de ses voisins, car le hasard nous avait placés sur le doyen de la forêt, un spectacle inattendu s'offrit à nos yeux. Nous étions tout au plus à quatre cents pas du Lachlan, dont le lit, grossi par les pluies, était plein à pleins bords. Sur un petit lit de futaie courant le long des bords, épaisse d'un demi-mille au plus. A un mille vers le sud, le Lachlan faisait un coude brusque et on voyait sur la colline une ...... plus les fumées...... le bois s'air s'é éclairci de main d'homme, et l'on apercevait d'assez vastes constructions dont les nombreuses cheminées fumaient.

Une demi-heure de plus la veille, et nous étions sauvés!

Sauvés des noirs, du moins, car les habitans de cette station auraient peut-être trouvé bon, eux aussi, de gagner la récompense de cent livres.

Pendant que je regardais cette demeure dont nous étions à la fois si près et si loin, un coup de pistolet tiré presque dans mon oreille me fit faire un grand bond. Je tombai presque pour le moins du haut en bas de l'arbre. Un cri de triomphe poussé par Percy suivit le coup de pistolet, tandis qu'une clameur diabolique s'élevait du camp réveillé en sursaut.

Percy venait de tuer au gîte, dans le trou d'une grosse branche, un oposum de la plus grande espèce, qui devait peser presqu'autant qu'un lièvre. Le bois mort ne manquait pas autour de nous. L'oposum fut dépecé en un clin d'œil avec un couteau de chasse, et l'instant d'après il rôtissait devant un bon feu, allumé dans l'aisselle d'une branche verte. C'était à notre tour de dîner, ce que nous fîmes d'un vaillant appétit. Après quoi nous nous mîmes au balcon pour fumer notre cigare.

A continuer.

Mariés lundi, 11 mai 1863, à 8 1/2 P. M. par le Rev. L. Chrios S. J. à l'Eglise de l'Immaculée Conception, Mademoiselle SIDONIE, fille de M. Octave Labranche, à M. JULIEN MICHEL.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 12 mai, 5 heures P. M.

COTON—Les sept sans de coton longue soie, vendus, il y a plusieurs jours, à 80c, ont été revendus, aujourd'hui à 85c. Un lot de 10 balles low middling a été vendu à 14, à l'encan, 1 balle de ramassé a rapporté 14 cts, 15 balles de 15½ cts, 15 balles de low middling à 49 cts, et 4 balles repacked strictement middling à 49 cts.

SUCRE—De petits lots à 7¼ à 8 l'ordinaire de la nouvelle récolte, 8¼ à 9; le fair à bon fair, 9 à 9¾ cts le fully fair; choix, 10¼ et clarifié, 11 cts; fully fair de l'ancienne récolte, 10 à 10¼ à livre. Environ 150 barils de fonds de citerne ont été vendus à 3 cts.

MELASSE—Les transactions d'aujourd'hui s'élèvent à 800 barils, en plusieurs lots à 20 à 21c l'ancienne, 32 à la vieille récolte et 32 à 34 et 35 cts la fermentée nouvelle.

CHANDELLES—Un lot de 50 caisses Star light weight, à 23½ cts la livre.

FARINE—Détail seulement à $11 25 à $12 la superfine, et $12 50 à $12 75 l'extra.

FOURRAGE—Plusieurs petites ventes de foin à $55 le tonneau et de maïs blanc à $1 25 le boisseau. Détail, $60 à $65 le tonneau de foin, $1 40 à $1 50 le boisseau de maïs, $1 20 l'avoine.

FRET—Les navires à voiles pour les ports du Nord prennent de la mélasse à $1 le baril et le sucre à $3 le boucaut.

—Ventes à l'encan aujourd'hui: 75 barils riz à 5¼ à 6¼c le riz de la Louisiane et celui de l'Inde, 50 barils favre avariée à $2 75, 10 sacs café Rio à 33¼, 2 tonneaux stock à 1¼, 15 barils poires séchées à 5cts, 100 grosses d'allumettes à $1 20, 150 gallons huile de charbon à 10, 55 caisses chandelles suif à 18 cts, 100 caisses chandelles opales à 13 à 13¼, 23 caisses thé à 40 à 80cts, 6 paniers huile d'olives à $8 20 la douzaine, 3 boucauts jambons à 8 ½, 10 barils beurre à 13 à 13¼, 10 caisses fromage à 7¾, 4 quarts barils whisky vieux à $1 25, $1 30, 4 demi don à $1 80, 16 fréquins graisse à 1¼ et 2 barils whisky à 79 à 3cts.

—Reçu depuis trois jours: 1426 balles coton et 831 sacs coton en graines, 11 caisses tabac, 38 barils graisse, 21 boucauts bacon, 23 barillets et fréquins graisse, 210 barils pommes de terre, 747 boucauts et 216 barils sucre, 1548 barils mélasse, 3400 sacs maïs, 10 balles chanvre. 153 caisses chandelles, 41 peaux, 15 paquets cuir, 1 sac laine, 14 balles mousse, 431 sacs riz et 8 sacs son.

—Expédié: Pour Honduras, 100 barillets clous, 190 rouleaux cordes, et 63 barils porc—Pour Campêche: 45 barils farine et 150 barils farine et 150 barils whisky—Pour New York, 20 balles mousse, 441 boucauts sucre, 1171 barils mélasse et 1127 balles coton.

—Le fleuve a baissé d'un pouce depuis trois jours; il est actuellement à 3 pieds 7 pouces au dessous de la marque des hautes eaux.

—Arrivé, 3 bricks, 13 goelettes, 5 steamers et 7 bateaux à vapeur.—Expédié: 3 steamers, 1 navire, 1 barque et 6 goélettes.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 13 mai 1863.

Arrivé hier, 26 bœufs et 42 veaux. Vendu, 41 bœufs et 34 veaux, à vendre, 70 bœufs, 70 cochons, 41 veaux et 4 vaches à lait.

Bœuf, 1re qualité, par livre, net	....	30 cts.
" 2e	"	20
" 3e	"	15
Veaux, 1re qualité, par tête	....	$25 @ 30
" 2e qualité, par tête	....	$20 @ 25
Cochons, par 100 livre gr.	....	$13@16 ct.
Moutons, suivant la qualité, par tête	....	$6@10
Vaches à lait, par tête	....	$75@125

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉ HIER.

Steamship Matanzas, Liesegang, New York via Key West.

Goélette mexicaine Buela, Harrison, Campêche.

ARRIVÉS HIER.

Goëlette May, Brewster, New York.
Goëlette Abdelle, Paul, de la Côte.
Goëlette Mary Ames, de la Côte.
Goëlette St Euphemia, Carlos, Pointe à la Hache.
Goëlette Ste Julienne, Marchand, Pointe à la Hache.
Steamboat Iberville, Dillon, Baton Rouge.
Steamboat Ast-One Taylor, Thibodeaux.
Steamboat Belle Robinson, Ham, Baton Rouge.

Pour les expectations et les importations voir la partie anglaise.

A VENDRE.

40 Barriques vin rouge "S. Bentegeak" 200 caisses do. En débarquement du navire Faith, de Bordeaux. Ex. 1 mai. EUG. ROCHEREAU & Co. 16 et 18, rue St Louis.

ATTENTION.

Le shérif procédera aujourd'hui à 10 1/2 heures A. M. au No 521, rue Bourbon entre Esplanade et Bagatelle, Troisième District, à la vente à l'encan d'un lot de meubles, &c.

Les ventes que doit faire aujourd'hui mercredi, R. T. Montgomery, encanteur, consistent en jambons et maïs, comestibles et foin. Elles auront lieu comme suit: A 10 heures, au débarquement de la goëlette Anna E. Glover, poteau No 19 du Premier District, 2592 sacs de maïs jaune.—A onze heures, au No 37, rue Tchoupitoulas, une grande quantité de viandes, jambons et groceries.—A midi, en face de la rue Poydras, 75 balles de foin.

R. Scott encanteur, vendra aujourd'hui, à 10 heures, au magasin No 44 rue Vieille-Levée, une consignation de vins rouge et blanc, Porto, sherry, Madère, rhum de la Jamaïque et de Santa Cruz, whisky.—Egalement 200 barils cidre sur lesquels nous appelons l'attention. Voir aux annonces.

BRICK HOPE.

Les passagers du brick HOPE sont priés de se trouver à bord ce matin avant neuf heures.
13 mai—1t

EN MAGASIN,
A vendre par le soussigné,

DEUX CENTS barriques vin rouge, Bergasse,
75 barriques vin rouge, Courty.
15 barriques vin rouge, Amaldy,
125 caisses vin de Bordeaux, Caznac & Ko,
100 caisses vin de Champagne, 24 demi bouteilles, Du de Bellevarde,
100 caisses absinthe Ed. Pernod,
50 do do Jourdan Brive,
200 do vermouth Noilly Prat & Co,
25 do muscat Noilly Pra & Co,
400 paniers huile 22 onces James Plagniol,
100 do do 24/2 bouteille, do
200 fromages de Hollande.
100 caisses cassis du Mont-d'Or,
15 cinquièmes pipe Porto, Frédéric Vallette.
E. NAPIAS,
13 mai—1m 50, rue Vieille Levée.

Jambons frais de Rawson, passés au sucre.

TRENTE tierçons jambons frais de Rawson, passés au sucre, venant d'être reçus et à vendre par
B. P. ETHELL & Co
13 mai—6t Rue Poydras Nos 52 et 54.

Farine! Farine!

CINQ CENTS barils farine extra de choix, 200 barils do superfine de choix, venant d'être reçus et à vendre par B. P. ETHELL & Co
13 mai—6t Rue Poydras, Nos 52 et 54

A VENDRE.

200 Barriques vin rouge de Cette, très corsé, 50 barriques vin rouge St Julien médoc, 100 barils vin blanc Haut Sauterne, 40 barils vin de Porto et Marseille, 200 caisses saxon, 100 do vins divers crus, 500 cs vermouth N P. & Co, 150 paniers huile Bariglotopi & Pissel, 75 fréquins beurre de Goshen extra, 100 caisses vermicelli et macaroni d'Italie, par
13 mai—6t ANT. LANATA, 9 & 11 rue Jefferson.

Fabrique de fleurs artificielles.

Mlle EMELIE SERVANT, fleuriste

Ex-première de chez Mme Dardignac, et si avantageusement connue des dames de la Nlle-Orléans, vient d'ouvrir un magasin, rue Royale, No 161, entre St Pierre et Orléans. Elle invite respectueusement les dames à vouloir bien venir visiter son joli assortiment de fleurs en tous genres. On trouvera constamment chez elle des fleurs de premier choix, fleurs naturelles et de fantaisie, spécialité pour parures de mariées et de soirées. Couronnes de communiantes, garnitures de salon, Bouquets d'Eglise, Ornements pour chapeaux, &c.

Fait sur commande toute espèce de fleurs.
D ... des ... 13 mai—1m

Ne peux traiter un esprit malade? demandait le grand dramaturge; oui, disons nous, et nous pouvons guérir les blessures d'un cœur souffrant. L'élixir de vie de Wright a le pouvoir merveilleux de restaurer l'énergie presque éteinte, ce qui est inappréciable pour les deux sexes. La fatigue et la débilité, les maladies hystériques et les syncopes si connues chez les femmes, sont prévenues par cet incomparable remède préventif. Il existe sous la forme d'un liquide agréable au palais et il devrait se trouver sur toutes les tables de toilette. Il se compose sans ingrédients de cosmétiques et de minéraux, c'est le plus grand élixir végétal qui ait été inventé pour restaurer les forces des individus épuisés dans le monde humaine.

T. W. WRIGHT & Co,
1 mai—13 15 rue de Chartres.

Aux faibles et aux décrépits—Pour la faiblesse générale et l'épuisement, que la maladie, la fatigue, la vieillesse, &c. en soient la cause ou non, le plus sûr ...... indispensable c'est le CELEBRE AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER. Lorsque le fort du corps semble ...... le point de tout ...... et que l'esprit sympathique avec le corps, est prêt ...... le précieux spécifique. ...... *désespoir*, ralliez ...... physique et ...... Il vivra ...... de ...... d'amer du Dr Hostetter ...... meurent ...... en ...... ;...... l'on s'en sert, ... vivra ...... un monde ...... Les ...... de ...... et la maladie ...... pour la ...... de ...... pendant ...... de ...... de Hostetter, ... J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 21, E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79, J. TILLIER, au dessus du marché français, JORDAN HALL & Co, rue de la Commune, No 6, D. MORRISON & Co, rue des Magasins, No 12, SYME MOORE, & Co, rue Poydras, Nos 7 et 9, JOSEPH MAILLOT, rue Crossman, No 12, NOVILLE & MEAD, rue de Chartres, No 111, THOMPSON & BARNES, 21 et 25 rue Commune.

On achète
AU PLUS HAUT PRIX
TOUS LES BILLETS
Qui ne passent plus,
14, rue St-Charles, au premier.
8 mai—5

VENANT D'ETRE REÇU
Par le steamer Geo. Washington.

VETEMENTS, BEURRE, BACON et FARINE, ... assortiments de ... à bon marché, ... barils ... de ... barils farine extra de ... de choix.
A ... par ... J. KEEP,
12 mai Rue Poydras, N. 62.

Chienne perdue.

PERDU, samedi dernier, 9 du courant, dans le Deuxième District, une chienne griffon, répondant au nom de FLORA; oreilles coupées; portant un collier sur lequel est gravé le nom de M. Casey. La personne qui la ramènera recevra une récompense honnête au cheval avec la ...... M. CASEY, rue du Crépis No 87, entre Gravier et Perdido.
12 mai—3

Sociedad Espanola de Beneficencia Mutua.

ASAMBLEA GENERAL.

SIENDO ...... que ...... no ...... el ...... menos una asamblea general ...... del ... conforme con lo ...... la determinacion que dicha asamblea ... el lunes 25 del corriente, á las 7 ...... de la tarde, en el local de la ...... la "Perfecta Union", calle de Rampart, entre Du Maine y San Felipe.

Se suplica ... á ... miembros se sirvan asistir a la ... puesto que se tratarán de asuntos importantes.

De orden del Presidente,
BERNARDO DE RODRIGUEZ,
Secretario.

Groccerie à vendre.

UNE grocerie de famille bien établie et située près de ...... Canal est offerte en vente pour cause de départ d'un des associés. C'est une bonne occasion pour quiconque veut s'embarquer dans cette petite branche d'affaires. (Adresser les lettres au bureau de l'Abeille.)

COUTEAUX DE POCHE.

EN magasin et à vendre à bas prix un grand et bel assortiment de COUTEAUX DE POCHE.
WM. E. READ,
Rue des Magasins, No 21.

LUNETTES.

LE soussigné vient de recevoir de France un magnifique assortiment de LUNETTES, de PINCE-NEZ et de VERRES de toute sorte, du meilleur choix qu'il vendra à des prix très modérés.

Pose et change de verres,

A la fabrique d'ORFEVRERIE ET DE COUVERTS EN ALFENIDE, garantis.
C. ROUYER,
rue de Chartres, 135, près de l'Hôtel d'Orléans.
9 avril—2m

JACKSON STORE
HOBAY & LAROSE,
Au coin des rues Ste-Anne et Chartres,
Balisez Pontalba

REÇU par les derniers arrivages, un grand assortiment de bonnes marchandises sèches qui seront vendues à un bon marché extraordinaire.
1000 yardes calicot de printemps, à 20 cts la yarde.
600 " barège anglais gris, à 12 1/2 cts
500 " fantaisie brodé, à 20 à 25 cts
300 " linon fil en couleur, à 35 cts, valant 50cts.
Et un grand choix de marchandises sèches de fantaisie et autres, qu'ils offrent à très bas prix.

FABRIQUE DE FLEURS.

M. DARDIGNAC a l'honneur de prévenir le public et particulièrement les personnes qui l'ont honoré de leur confiance, qu'il vient de transférer son magasin de la maison portant le No 161, rue Royale à celle même rue, No 155, encoignure St Pierre.

M. Dardignac continuera comme par le passé à fabriquer toutes sortes de fleurs, au naturel et fantaisie. On trouvera constamment dans son magasin un grand et bel assortiment de couronnes de mariées, de demoiselles d'honneur, pour première communion, soirées, bouquets d'Eglise, garnitures de salon, roses, camélias, dahlias, marguerites et autres qu'il fait sur commande tout ce qui concerne son état. De bonnes ouvrières sont attachées constamment dans son établissement. On donne des leçons de fleurs. On demande des ouvrières qui emploiera de suite.
11 avril—2m,3ps

Mme LA BLANCHE.
LECTEURS REMARQUEZ CECI!

CEUX qui croient que les clairvoyants peuvent découvrir toutes les maladies auxquelles l'homme est sujet et prescrire les remèdes devraient se rappeler que tous leurs pouvoirs ne seraient d'aucune utilité sans une connaissance préalable des sciences médicales profondes. Conséquemment ceux qui, sans la moindre connaissance ...... traiter de la ...... ne sont que des charlatans.

Mme La Blanche, à part sa clairvoyance bien connue, peut montrer son diplôme, pour les différentes branches de l'anatomie, de la chirurgie et pour toutes les maladies des femmes et des enfants. Elle est donc digne de la confiance et de l'appui des citoyens de la Nouvelle-Orléans. On peut la consulter tous les jours, de huit heures du matin à huit heures du soir.

Résidence, rue Bienville, entre Bourbon et Dauphine. Consultations en français et en anglais. Prix modérés pour les dames et les messieurs. 13 mai—1m

BOIS DE CONSTRUCTION,
Avis aux Charpentiers et Menuisiers.

LE soussigné vient d'établir, rue Bienville No 82, entre Royale et Bourbon, un chantier où il aura constamment en main une grande quantité de bois de cypre, de toutes les dimensions, et sera toujours prêt à remplir les ordres qui lui seront donnés, dans le plus bref délai.
7 mai—1m J. RUEL.

A LA PLUME DE BRONZE.
FRANCIS BOUVAIN,
Rue Bourbon, entre Bienville et Conti.
Papeterie et articles de bureaux.

Papiers en tous genres, à la rame et en détail, Papier à lettres, Papiers d'écoliers, Papier notaire, Papiers d'emballage, Papiers mantille, Papiers de fantaisie, Papiers de soie, Papiers pour dessin, Papiers de couleur, Papiers à plat, Papiers pour journaux, Papiers fins français et anglais, &c. &c.

Articles de bureaux et fournitures d'école.

Plumes, crayons, encres, encriers, ardoises, enveloppes de toutes grandeurs et qualités, cire, porte-plumes, canifs, gommes, règles, cahiers brochés et reliés, &c. Assortiment COMPLET de LIVRES DE COMMERCE, toutes reliures et réglures, à prix excessivement réduits.

Cartes à jouer, dominos, échecs, &c.

Toute espèce de réglure sur commande. Imprimerie typographique.

Maison de commission pour tous papiers, etc. Spécialité d'importation française et anglaise. Spécialité de papeterie fine pour dames. Objets pour cadeaux.

PRIX DES PLUS RAISONNABLES. 21mars—3m

A VENDRE.

TROIS caisses contenant chacune 100 boîtes truffes de la marque Vaure Rostar Vve Nonier. Frères ... EUGÈNE ROCHEREAU & CO.,
Nos 16 et 18, rue St Louis.

Théâtre de l'Opéra.

Dimanche, 17 mai 1863.
Représentation extraordinaire.

Dernière apparition de M. JULIAN.

LA JEUNESSE DES MOUSQUETAIRES,
Drame en 5 actes et en 14 tableaux, par M. Alex. Dumas

Paquebot régulier de Lafourche.

Bateau à vapeur LAFOURCHE.—Ce bateau ayant été construit expressément pour le commerce du Bayou Lafourche, partira LUNDI, 11 du courant, à 4 heures P. M., pour Donaldsonville, Thibodauxville et tous les ports intermédiaires sur la côte et le Bayou. Il fera les voyages comme paquebot régulier deux fois par semaine. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
11mai—1m

AVIS.

FRETÉE spécialement pour le transport des ennemis enregistrés, par autorisation du Prévôt Marshal, pour Mad'sonville, une GOELETTE fine voilière qui partira AUJOURD'HUI.

Pour passage, s'adresser à
L. JOUBLANC, agent.
130 Passage jusqu'à 5 heures et demain dès 7 A. M.
13mai—1

POUR BORDEAUX.

Le brick italien SICILIA, fin voilier et de 1ère classe, capitaine Monsteri, partira vers le 30 du courant. Pour passage (chambres et entrepont, beaux emménagements) s'adresser à JOSEPH KELLEY,
13 mai rue Gravier, No 86

POUR MARSEILLE.

Le beau navire italien AMALTEA, capitaine Dasseri, bon voilier, partira mercredi le 20 courant.

Pour passagers de 1ère et 2me classe, (beaux emménagements), s'adresser chez
ANT. LANATA,
13 mai—au 20 9 & 11, rue Jefferson.

POUR LE HAVRE.

Le beau navire français LA MANCHE, capitaine Bourhis, bon voilier et de première classe, partira pour engagement le 20 mai fixe. Les passagers sont prévenus de se rendre à bord mardi le 19 mai. Encore quelques passagers de première et de seconde classe.

S'adresser au bureau de M. A. Caivé, rue Ste-Anne No 108, encoignure Dauphine, 2me District, et pour balance de fret, s'adresser chez
PIAGGIO & VIOSCA,
9 mai—au 20 62 et 64, Vieille Levée.

POUR MATAMOROS.

La goëlette clipper ANNA, fine voilière, capitaine Hansen, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira sous peu.

Pour reste de fret ou passage (magnifiques emménagements) s'adresser à S. FERNANDEZ & Co,
5 mai rue Vieille Levée, No 125.

VACCIN.

MME MAURY annonce à sa clientèle et au public en général qu'elle vaccinera à MIDI PRECIS les mercredis et samedis

Résidence, rue Bourbon No 214, entre Dumaine et St Philippe. 24 avril—30t

Modes! Modes! Modes!

Mme LOUISE MALIVERT,
58......RUE ROYALE......58

DEVANT partir pour France dans la première quinzaine de mai, afin d'y faire son assortiment pour la saison prochaine, ne voulant rien garder de ses anciennes marchandises, les offrira à partir de ce jour à DES PRIX TRES REDUITS.

Elle profite de cette occasion pour remercier les dames de cette ville, qui l'ont honorée de leur confiance.
LOUISE MALIVERT
2avril—15t 58, rue Royale.

Aux fabricants de cigares.

Tabac en feuilles! Tabac en feuilles

LE soussigné offre à vendre, aux plus bas prix du marché, en magasin et en débarquement, vingt caisses TABAC EN FEUILLES du Connecticut, pour capes et tripes.
S. HERNSHEIM,
4 mai—1m rue Gravier No 30

Tabac! Tabac!

EN magasin et en débarquement:
Quarante caisses tabac manufacturé de la Virginie, des meilleures marques.
20 caisses tabac de marine,
15 grosses tabac à fumer et à chiquer de Lilienthal,
20 grosses tabac Solace d'Anderson,
20 grosses tabac coupé fin, de Goodwin,
100 grosse tabac Gail & Ax.
A vendre par S. HERNSHEIM,
4 mai—1m rue Gravier No 30

LIQUIDATION!!

L. GUILBAUX, sellier, 121 et 123 rue Royale, préférent se retirer des affaires, liquide ses affaires, il vendra tout son stock, consistant en—Selles, harnais, brides, colliers, mors, fouets et cravaches, articles de chasse, bonneterie à l'usage de messieurs les selliers, &c. &c. au PRIX COUTANT, pour du comptant.

M. Guilbaux engage tous ses clients à venir s'assurer eux-mêmes du bon marché auquel il vendra tous les articles de sa maison. Il vendrait aussi son magasin.
Nlle-Orléans, le 15 février 1863.
L. GUILBAUX,
18 fév—3m. 121 et 123, rue Royale.

Ouverture d'un nouveau magasin de chaussures créoles pour dames.

Le soussigné vient d'ouvrir au No 225, rue Royale, près de St-Philippe, un magasin de chaussures pour dames, filettes et enfants, en gros et en détail.

Tous les genres de souliers faits sur commandes, dans le meilleur goût et au plus bas prix.
N. H. LAROSE.
21 ... 225, rue Royale, ancien magasin Danziger

Aux Boulangers.

NOUS recevons en ce moment et aurons constamment en magasin des marques de choix de FARINE, que nous vendrons au commerce AUX PLUS BAS PRIX.
C. W. NEWTON & Co,
1 mai—1m Rue Poydras No 76

TABAC EN FEUILLES—Pour capes et tripes CIGARES—De toutes espèces, du pays et importés.
TABACS E. GOODWIN & BRO—Fin coupé, petits pour chiquer—
Tabac Yellow Bell.
à fumer, et priser.
A vendre par F. J. HART & CO,
8 mai Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79

AVIS.

Les soussignés viennent de s'associer sous la raison de I. LEVY & Co pour le commerce de chaussures, suivant acte devant Abel Dreyfous notaire.

Leur magasin est établi à l'encoignure des rues Toulouse et des Marais où ils tiennent un assortiment complet de chaussures d'articles qui leur appartient, qu'ils vendront aux prix les plus modérés
Nouvelle Orléans, le 5 mai 1863.
ISAAK LEVY
6 mai—1m JOSEPH LEVY.

ARTICLES DE MODES.
No 65, rue de la Douane, au 1er.

W. DAUPHIN vient de recevoir un bel assortiment de fleurs artificielles, rubans, ruches, plumes etc.
27 avril—30

Grand assortiment de papiers ET D'ARTICLES DE BUREAUX, A LA PLUME DE BRONZE.
Rue Bourbon, entre Bienville et Conti.

REÇU par steamers CREOLE et CONTINENTAL—375 rames papier à écriture, ...rames papiers à lettres, 250 do do d'emballage et à envelopper, 165,000 enveloppes de lettres assorties, 100 rames papiers pour journaux,

Ainsi qu'un assortiment complet des plus choisis de papiers à plat pour imprimeurs (tous formats et poids), Papiers pour factures, cartes, papiers de couleurs et de fantaisie pour dames, &c.

Articles de bureaux et livres de comptes des plus variés.

Porte-monnaies et portefeuilles.

Le tout à vendre au plus bas prix possible, EN GROS ET EN DETAIL.
A la Plume de Bronze. FRANCIS BOUVAIN,
30 avril—15t Rue Bourbon, entre Bienville et Conti

VIN! VIN!

CINQUANTE barriques vin rouge de table, pour familles.
A vendre par B. E. CASTENDYK,
21 mars—1m Rue Tchoupitoulas, No 15

VINS VINS

30 barriques vin rouge ordinaire,
15 do do pour famille,
25 caisses muscat de Frontignan,
20 do vermouth de Turin,
A vendre par L. B. SANARENS,
18 avril—2m 354, rue de Chartres, près Esplanade.

EN MAGASIN ET A VENDRE par les soussignés.
400 barils farine diverses marques,
200 " porc Mess
50 " Prime,
20 tierçons jambons Rawson,
25 " diverses marques,
75 " graisse de choix,
50 barils " "
100 fréquins " "
15 kegs " "
25 barils maquereaux No 1,
50 " " " 2,
50 " " " 3, Lge.
100 kits " divers numéros,
4 caisses morue blanche,
200 rames papier,
50 sacs café Rio,
50 caisses thé Oolong,
20 " vert impérial,
20 " chandelles Procter & Gamble,
10 " savon Winchester,
20 " divers marques,
250 " amidon
100 paniers d'huile Bariglotpi,
10 " Plagniol ½ bouteilles,
250 caisses champagne Cider, Pts & kits,
30 sacs sel fin,
25 fréquins beurre de Goshen frais,
50 boucauts de sucre &c. &c.
F. AVET & Co.,
11 mai 59 et 61 Vieille-Levée.

VIN ROUGE!

8 barriques vin de Bordeaux pour familles,
15 demi barriques
30 caisses Chasse Spleen & Gastaib & Moulis 1858
25 caisses, St-Julien Médoc
40 caisses C C 1851,
En magasin, à vendre par LOUIS F. MAXENT
3 juillet No 39, rue Toulouse

Or et Argent.

LE plus haut prix est payé pour la vieille matière D'OR et d'ARGENT, au bureau de Change, No 20, rue Royale (Bourse des Marchands). 17 avril—1m

Avis de la Direction des Postes.

Droit de poste payable en espèces.

CONFORMEMENT aux instructions du Directeur général des postes, le droit de poste sur les lettres venant de la Grande Bretagne et de l'Irlande, de France, de Prusse, de Hambourg, Brême ou de Belgique, sera perçu en espèces d'or ou d'argent, à partir du 1er mai prochain.
JOHN M. G. PARKER,
2avril—1m Maître de poste.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Hôtel-de-Ville, 8 mai 1863.

LE prix de la farine étant aujourd'hui de douze piastres ($12) le baril, les boulangers sont requis de donner, durant la semaine commençant le dimanche 10 mai, comme suit, jusqu'à nouvel ordre:
Quarante-une onces de pain pour ...... 20 cents.
Vingt-une " " ...... 10 "
Dix " " ...... 5 "

Les acheteurs de pain auxquels on demande un plus haut prix rapporteront leurs noms, celui du boulanger et laisseront le pain acheté et le prix payé à une station de police ou au bureau du Prévôt Maréchal assistant.

Par ordre, JAMES F. MILLER,
Capt. de l'armée des E. U. et Agissant comme Maire.
D. L. GIBBENS. Secrétaire. 9mai—5t

Magasin de Cuirs et Peaux.

ASSORTIMENT général de peaux de tous genres, toujours en magasin et à vendre aux prix les plus réduits de la place.

On achètera les cuirs aux prix les plus élevés du marché.
W. H. McCHESNEY, 63, Gravier.

MOUSSE! MOUSSE!!

CENT BALLES VIEILLE MOUSSE, en état d'être embarquée, à vendre par
M. W. McCHESNEY,
9mai—1m No 68, rue Gravier.

GALERIE DE PORTRAITS
DE C. MARSH,
Rue Royale No 69, entre Bienville et Conti.
Portraits photographes, cartes de visites, ambrotypes et mélanotypes.
PRIX MODÉRÉS.

LES portraits d'enfants seront exécutés instantanément. M. Marsh se charge de copier les portraits à l'huile, en ... , ... pour ... à ...... de ......

VENTES A L'ENCAN.

Coton Coton.
PAR G. LEAUMONT, Encanteur

IL sera vendu, jeudi, 14 du courant, à 11 heures A. M. dans la rue Conti, No 25, entre les rues Chartres et Levée—
59 balles coton en parfait état.
Conditions—Comptant, en monnaie courante. Le coton peut être examiné tous les jours de 9 à 3 heures.
13mai— 12 mai

Marchandises sèches, bonneterie et vêtements.

PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur.
Bureau, rue de Chartres, No 41.

MERCREDI, treize du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
Toiles blanches et imprimées,
Mousselines Jacquard, brochées et suisses,
Barèges anglais brodés,
Indiennes françaises et américaines,
Linons fil imprimés,
Gingas fil et coton,
Cotons blancs et écrus,
Coutils fil et cotonnades,
Cotons blancs et écrus et bleus,
Un grand et bel assortiment de bonneterie,
Nappes et linge de table, fil,
Toiles blanches d'Irlande,
250 lots de vêtements, comprenant un bel assortiment choisi pour le détail de la ville. 13 mai

Vente à l'encan de Vins de Porto, Sherry, Madère, Malaga, Cherry et Peach Brandy, Vin rouge en caisses, Vins blancs en barriques, Scotch, Irish et Rye Whisky, Champagne, Rhum, &c., &c.

PAR R. SCOTT, encanteur.

MERCREDI, 13 avril, à 10 heures il sera vendu au magasin No 44 rue de la Vieille Levée—
10 quart pipes vin de Porto, 4 quart pipes vin de Malaga, 5 do do Madère, 3 barils cherry bounce, 3 quart pipes vin de sherry, 3 barils sherry brandy, 3 quart pipes rhum de la Jamaïque, 2 barils peach brandy, 300 caisses vin rouge, 25 barriques Haut Sauternes, 25 caisses liqueurs assorties, 50 caisses variantes, 50 paniers champagne, 50 caisses huile d'olives, 5 damejeannes vin de Porto, 5 damejeannes vin de sherry, 4 do vin de Madère, 20 do Irish Whisky, 1 do rhum d'Antigoa, 10 do Scotch whisky, 30 caisses eau de fleur d'oranger, 2 jarres tabac à priser.

—Egalement—
20,000 cigares allemands. 12 mai

200 barils cidre,
PAR R. SCOTT, Encanteur.

AUJOURD'HUI, mercredi 13 mai, à 11 heures, il sera vendu, au magasin No 44, rue Vieille Levée, 200 barils Cidre Champagne. 11 mai

Par HECTOR H. McLEAN, encanteur

IL sera vendu, sans réserve, jeudi à une heure P. M. dans la rue Gasquet No 70, entre les rues Annunciation et Tchoupitoulas—
Une excellente presse à coton, mousse et foin.
13 mai

Vente pour cause de départ.

Bons meubles en acajou et en bois de rose, glaces françaises, tapis de Bruxelles et autres, rideaux, fourneau, et batterie de cuisine.

PAR P. H. FLYNN, encanteur.
Bureau, rue Royale, No 31.

IL sera vendu à l'encan, jeudi, 14 du courant, à 10 heures et demie, sur les lieux—Tout le contenu de la résidence du coin des rues Annonciation et Erato—Meubles de salon, de salle à manger et de chambres—glaces, tapis de Bruxelles et autres, vaisselle, verrerie, fourneau et batterie de cuisine—en un mot, tout ce qu'il faut dans un ménage.
Conditions, comptant. 15 mai

Meubles! Meubles!
PAR P. H. FLYNN, encanteur.
Bureau et salle d'encan, rue Royale, No 31

IL sera vendu à l'encan, mercredi, 13 du courant, à 11 heures et demie—Un assortiment de meubles comprenant en partie—bois de lit, armoires, bureaux, sofas, coffres-forts, matelas, fauteuils, &c. &c.
Conditions—comptant. 13 mai

Nattes! Nattes!
PAR E. ROGER & Co.,
JOSEPH HOLZ, encanteur,

JEUDI, 14 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—
150 rouleaux nattes 4|4, extra.
Conditions—A la vente. 13 mai

Marchandises, Rubans, Articles de fantaisie, Chapeaux et Linge fait.
PAR E. ROGER & CO.
JOSEPH HOLZ, Encanteur.

JEUDI 14 courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—
200 lots de marchandises sèches, rubans et articles de fantaisie.
200 douzaines chapeaux de paille et feutre,
100 lots linge fait, chemises et pantalons,
Conditions—à la vente. 13mai

Succession de Rubin S. Sykes.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, samedi 23 du courant, à midi, dans le magasin No 16 de la rue des Magasins, conformément à l'ordre de l'honorable J. S. Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 18 ...

Tous les meubles de bureau, installations de magasin et tous les effets mobiliers appartenant à la susdite succession.
Conditions—comptant. 13 mai—5 23

Porc—Porc—Porc.
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu, mercredi, 13 du courant, à 10 heures du matin, au magasin d'inspection de Bosaut, situé dans la rue Commerce, entre les rues Julie et St-Joseph—
N. York—150 barils porc mess.
Conditions—comptant. 12 mai

Vente sans réserve de beaux terrains, pour cause de départ.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu samedi, 16 mai, 1863, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre Douane et Canal—

Deux lots de terre situés dans le 1er District de cette ville, désignés par les lettres A & B, d'après plan déposé à la Bourse—

Lot A formé l'encoignure des rues Baxar et Miro et mesure 28 pieds 9 pouces et 4 lignes de face à la rue Baxar, sur 165 pieds 2 pouces 2 lignes de profondeur et face à la rue Miro.

Lot B mesure 6 pieds 10 pouces et 4 lignes de face à la rue Baxar, sur 165 pieds 2 pouces 2 lignes de profondeur, entre Miro et Tonti.
Conditions—comptant. 13mai

PAR J. B. CROZAT, Encanteur.
Bureau, rue Royale, No 96.

IL sera vendu, à l'enchère publique, samedi 16 mai 1863, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—Un magnifique lot de terre situé dans le Deuxième District, compris entre les rues Conti, Tisémaque et St Louis. Il est entouré et le vendeur se réserve le privilège d'enlever la palissade ...

Ledit lot renferme 22 terrains, les Nos 10, 11, 20, 21 ont sur 32 pieds de face sur 155 pieds 7 pouces de profondeur. Les autres terrains ont chacun 32 pieds pouces et demi de face sur une profondeur de 101 pieds 7 pouces, &c.

Les taxes et le pavage sont payés. Cet excellent placement ...
Conditions comptant. 12 mai

AVIS JUDICIAIRES

Succession de François Rotourier—No 16,503

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans.—Attendu que Louise Leibig, veuve de F. Rotourier, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu F. Rotourier, décédé intestat—Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.
Par ordre de la Cour, A. MOREL,
12 mai—1t 20 Député Greffier.

PARFUMERIE FRANÇAISE
Des Meilleurs Fabricants
Et garantie sous tous les rapports,
A vendre chez
LION & ANDRÉE,
51 & 56, rue Royale, coin Bienville.

POMMADES ET HUILES POUR LES CHEVEUX.

Huile philocome, Société Hygiénique.
Huile tonique de Weber, contre la chute des cheveux,
Huile de quinine de Lajeune.
Eau nocome pour faire pousser les cheveux,
Eau de Marie pour teindre et faire pousser les cheveux
Eau Lustrale de Guerlin pour nettoyer la tête,
Eau Athénienne de Pineau ...... les cheveux.

EAU DE TOILETTE.

Eau de Cologne de Pineaud, Violet, Piverf, Labruyère, Vincent, J. Marie Farina.

Eau de Paris, Eau philodermique, Eau de Marie, Eau de Verveine, Eau de Lavande Ambrée, Eau de Beauté, Vinaigre de Buly, vinaigre de la Société Hygiénique, Vinaigre de Marie.

DENTIFRICES—Poudre du Dr Pierre, au quinine et corail, Poudre de la Société Hygiénique, Poudre de nacre de perle, Do de charbon, Do corail à la reine.

Poudre de Cruzel, poudre de Manplas, Do de cadets. Opiat—Eau du Dr Pierre, eau de Pineaud, &c. &c. Eau antiaire de Sala, de Botot, de Marie et de Philippe. ELIXIR odontalgique de Pelletier.

POUDRES POUR LA PEAU.

Poudre de riz de Lubin; dito de la Société Hygiénique, " de Ladvocat blanche et rose. " de fleur de riz de Pineaud,
Blanc de neige de Pivert, dito de Mailly,
Chalk Seal rose et blanche,
Blanc liquide pour blanchir la peau,
Blanc de Fin aud, dito de Lubin, dito de ... de cygne, dito Lavallière, dito Chaussier ... &c.
Teinture pour les cheveux et la barbe,
Eau de Berger Carmacome de Verreux & William,
Fard Indien liquide, dito en pot,
Lait végétal en boutons de rose,
Eau sans pareille pour adoucir la peau,
Blanc de perle, rouge de théâtre, vinaigre rouge.

COLD CREAM DE PINEAUD.

Blanc de lys, pommade de concombres,
Crème de Perse, Société Hygiénique,
Crème froide aux fraises, pommade pour les lèvres.

SAVONS SUPERFINS

De Pineau, Cheneau, Pivert, Violet, Thridas, Société Hygiénique avec et sans odeurs, suc de laitue &c.

Do en pâte pour la barbe,
Crème ambroisiale de Guerlin,
Do suc de laitue, de Pineau,
Do au amandes amères.
Poudre de savon, de Hongrolse, pour moustaches.

COSMETIQUES
de Lubin, Pineaud, &c. Bandoline pour lisser les cheveux.

Véritable teinture d'arnica, suisse,
Injection Briand.
Toutes ces marchandises sont garanties et à vendre chez LION & ANDRÉE,
1 mai 54, et 56, Rue Royale

CHEMISES ET ARTICLES POUR HOMMES.
LION & ANDREE,

VIENNENT de recevoir un nouvel assortiment de chemises toile, de toile et coton, gilets et caleçons laine & coton, caleçons toile, chaussettes françaises et anglaises, cravates noires et couleurs, pantoufles pour hommes et pour femmes, brosses à tête, à habits, de toilette, parfumerie, mouchoirs, cannes, gants fil, de soie, de Paris, &c.

ARTICLES POUR DAMES.

Lacet, alpaka de toutes couleurs pour garnitures de robes, velours noir et couleurs de toutes largeurs, cols, manchettes, mitaines, gants fil, de soie, demi parisienne (fil de Paris) ...

Un magnifique assortiment d'ombrelles à vendre à des prix extrêmement réduits.

Peignes à chignon, du démêloir, du fin en écaille, &c. &c.

Bijouterie en or et pour deuil.

Dentelles Cambrai pour mantelets, &c.

"Franges noire et couleurs, &c. &c.
Chez LION & ANDREE, 54 et 56 rue Royale.

HUILE COLZA

Pour l'usage des lampes modératrices.
A vendre chez LION & ANDREE,
1er mai—15 f—3 ps 54 et 56 rue Royale

Habillements nouveaux.

LE soussigné vient de recevoir un grand stock complet d'HABILLEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE, le plus ... prix. Il appelle sur ces articles l'attention du commerce et des acheteurs de la campagne.

... assortiment frais de VETEMENTS DE PLANTATIONS ...
GEORGE SHARBING,
Rue des Magasins No 39 ...

VENTES A L'ENCAN.

PAR T. KEELAR & SON.

2 balles coton écru, 7 caisses étoffes pour robes d'été, diapré, coutil fil, cotonnades, bonneterie, gants, mouchoirs, batiste fil, &c.

PAR T. KEELAR & SON.
T. KEELAR, encanteur.
Bureau et salle d'encan, rue du Camp No. 73.

IL sera vendu à l'encan, mercredi, 13 du courant, à 10 heures, à la salle d'encan, rue du Camp, No. 73—
2 balles coton écru, 1 caisse cotonnade York ..., 3 caisses coutil fil, 500 douzaines bonneterie assortie, 400 douzaines gants, 350 douzaines mouchoirs batiste fil, peignes, épingles, aiguilles, coutellerie, &c.
—EGALEMENT—
150 pièces brin à moustiquaire, 800 douzaines fil d'Alexander en bobines, 100 douzaines de Clark, Henry, Stafford, Victory et Dickinson.
Conditions—comptant, en monnaie courante.
12mai

Grande vente importante de jambons, plats côtés, bœuf, langues fumées et à la saumure, beurre, amidon, thé, whisky, eau-de-vie, vin rouge, &c. à l'encan, pour clore des consignations.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, aujourd'hui, mercredi, 13 du courant, à 11 heures, au magasin No 37, de la rue Tchoupitoulas—
75 tierçons jambons frais de Westphalie, choix passés au sucre.
25 " jambons de choix passés au sucre.
5 boucauts " choix passés au sucre et au naturel,
57 " et caisses plats côtes de choix,
25½ barils et caisses langues de bœuf fumées et à la saumure,
75 fréquins beurre Goshen de choix,
25½ barils beurre de choix pour familles,
25 barils graisse prime,
20 boîtes thé extra Oolong et Young Hyson
50 doux poudre levain,
10 caisses biscuits et biscottes de Baltimore,
5½ barils pois concassés,
40 caisses savon Olive,
20 " amidon de choix
15 barils vieux whisky Bourbon,
2 " eau de vie de cerises,
10 caisses vin rouge de choix,
57 " whisky Bourbon et Wheat
30 " Schiedam Schnapps de choix
18 " eau-de-vie Castillon Fine
4 " vin du pays
4 barils choucroute,
3 caisses cacao et Sago,
15 paniers tapioca,
13 caisses cacao et crème Preston,
15 jarres tabac à priser de Sweetser,
1 caisse quincaillerie pour selliers.
Conditions, comptant 13 mai

Sel à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, jeudi, 14 du courant, à midi, au magasin d'encan, rue du Camp No 64—
2,5 sacs sel fin table, actuellement à l'entrepôt de Cotton, à Alger.
Conditions—comptant 13 mai

75 balles foin à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, aujourd'hui, mercredi 13 du courant, à midi, sur la Levée, au pied de la rue Poydras—
75 balles foin.
Conditions—Comptant 13 mai

2592 sacs maïs jaune à l'encan
PAR R. T. MONTGOMERY

IL sera vendu, aujourd'hui, mercredi, 13 du courant, à 10 heures, au débarquement de la goëlette Anna E. Glover, au poteau No 19, 1er District—
2592 sacs maïs jaune.
Conditions—comptant 13 mai

Goëlette! Goëlette!

Succession de John Léopold Komm.

Vente de la goëlette *Mabel*, ses apparaux, &c. à l'encan, pour régler la succession et la société.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, mardi 26 du courant, à 10 heures au Nouveau Bassin, près le pont, en vertu d'un ordre de l'Hon. J. S. Whitaker, juge de la Deuxième Cour, dans l'affaire C. Komm vs Les Liddes, café Nlle-Orléans, 11 mai 1863 No 19 ...

La goëlette MABEL avec ses agrès, ses apparaux, gréement et meubles, telle qu'elle est actuellement dans le Nouveau Bassin.
12mai—12 15 20 24 26

Succession de John Davison
Peintures, Huiles, Brosses, &c. à l'encan
PAR R. T. MONTGOMERY

IL sera vendu ... mai 1863, à 11 heures ... rue ... No 77 de la rue Tchoupitoulas, en vertu de l'ordre de l'Hon J. S. Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District No ... Nlle-Orléans ...

Le fonds de peintures ... brosses et autres articles, ... tels qu'ils se trouvent ...
Conditions—Comptant

VENTES JUDICIAIRES.

Frederick Lawrence vs T. D. Van Horn

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans No 3655.—En vertu d'un writ fieri facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le lundi 25 de mai 1863, à 1 1/2 heure P. M. au ... tous les meubles et effets ...... occupés par le dit défendeur et situés rue Fr ...... dans le Quatrième District de cette ville ...

Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—comptant au moment de l'adjudication.
JAS E. DUNHAM
13mai—16 19 23 25 Shérif de la paroisse d'Orléans

Joseph Bontemps vs Duncan Kennedy, Jr., et demoiselle Stephanie LeBlanc

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans No 16,276—En vertu d'un writ de ... à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le ... mai 1863 ... à midi ... au No ... rue ... [redacted]

Tous les meubles et effets ...... dans la maison occupée par le dit défendeur et situés rue ...... District de cette ville ...... mon bureau pour ......

Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—comptant au moment de l'adjudication.
JAS E. DUNHAM, Shérif
2 mai—5, 2, 16, 13 de la Paroisse d'Orléans.

H Shallenberg vs C. F. Woesner—C. Binger, tiers saisi.

DEUXIEME COUR de District de la Nlle-Orléans No 16,454 & 16,455—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le lundi 18 mai 1863, à 5 heures P. M., au lieu ...... à l'angle des Chemins Bayou et de Gentilly dans le Troisième District de cette ville, à l'adjudication de—

Le fonds d'une Tannerie, consistant en cuirs préparés et non préparés, en outre de tous les outils, meubles, ustensiles, &c. ... harnais de wagons ...... de ...... etc.

Saisis dans les affaires ci-dessus.
Conditions—comptant au moment de l'adjudication.
JAS E. DUNHAM,
4mai—7 11 15 18 Shérif de la Paroisse d'Orléans.

F. Stubenrauch vs ses créanciers.

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 2914—En vertu d'un ordre en date du 23 d'avril 1863, à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans la affaire ci-dessus, je procéderai le samedi, 16 de mai 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Bienville, dans le 2me District de cette ville, pour compte des créanciers de l'insolvable à l'adjudication de—

Le terme restant du bail du magasin (si les No 1 ... jourd'hui No 27) rue de Chartres, entre celles de Bienville et Conti, Deuxième District de cette ville ... dit bail expirera le 31 d'octobre prochain [1863] ... loyer à avant le dit bail étant de soixante-quinze piastres par mois.

Cédé par l'insolvable à ses créanciers.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
JAS E. DUNHAM
5mai—5,8,11,15,16 Shérif de la Paroisse d'Orléans

Emile La Sère vs Jean Lacaze.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 1586—En vertu d'un writ de fieri facias contre le demandeur en faveur du défendeur, à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le vendredi 5 de juin 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de la Douane, 2me district de cette ville, à l'adjudication de la propriété dont suit la description, savoir:

1o—Sept terrains faisant partie de l'ancienne propriété Kenna, située au faubourg Tremé, dans le Troisième District de cette ville, désignés par les Nos Sept, Huit, Neuf, Dix, Onze, Douze et Treize de l'Ilot No Quatre, compris entre les rues Clay Dupré, Aubry et O'Reilly, suivant plan dressé par A. d'Hémécourt arpenteur, daté du 11 Octobre 1857 et déposé en l'étude de L. Herman, ci devant notaire public en cette ville, et mesurant mesure américaine à savoir: les Nos Sept, Huit et Neuf sont contigus et mesurent ensemble trente pieds quatre pouces de face à la rue Aubry, sur cent pieds de profondeur. Le No Dix forme l'angle des rues Aubry et Dupré, et mesure trente pieds trois pouces et deux lignes de face à la rue Aubry, sur cent pieds de profondeur et face à la rue Dupré. Et les terrains Nos Onze, Douze et Treize sont contigus et mesurent chacun trente pieds de face à la rue Dupré sur cent cinquante pieds sept pouces et deux lignes de profondeur.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en une maison en bois à deux étages, avec cuisine et dernier, contenant au rez-de-chaussée un salon, écuries, lieux d'aisance, hangard et puits dans le sol, pour une laiterie.

2o—Deux Terrains situés dans le même îlot et désignés par les Nos Un et Deux—Lesdits terrains sont contigus et mesurent, ensemble, en mesure américaine, No Un formant l'encoignure des rues Clay et Aubry trente pieds trois pouces et deux lignes de face à la rue Aubry sur cent pieds de profondeur et face à la rue Clay, et le No Deux mesure trente pieds quatre pouces de face à la rue Aubry sur cent pieds de profondeur.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
JAS E. DUNHAM,
4 mai—13,22 30 juin Shérif de la paroisse d'Orléans

Henry Stohr vs Ernest Auguste Wentzel.

TROISIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 17,176—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, 20 de mai 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et de la Douane, 2me district de cette ville, à l'adjudication de—

Deux terrains situés dans le Deuxième District de cette ville, désignés par les Nos Sept et Seize, dans l'Ilot No Soixante-deux, compris entre les rues Prieur, Bienville, Roman et de la Douane. Les dits terrains sont contigus et mesurent ensemble cinquante-six pieds six pouces de face à la rue Pileur ...... largeur en arrière ...... et huit pieds six pouces. Le tout conformément au plan dressé par L. Kergenstein, arpenteur, en date du 17 de mars 1852.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, &c.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement d'un billet de la somme de Deux Mille Cent Soixante-six piastres et Soixante six ½ Cents, garanti par hypothèque sur la propriété susdécrite, portant 8 0/0 d'intérêt l'an depuis le 22 de mars 1861 jusqu'au 22 de mars 1864, et pour le prix en sus ...... comptant, au moment de l'adjudication.
JAS. E. DUNHAM,
18 avril—15,27,1,13,20 Shérif de la Paroisse d'Orléans

John Kellar agent de sa femme, B G Kellar vs. Anna Scott et O. G. Donnalia—Nos 294 et 2948.

COUR du Septième Juge de Paix—Paroisse d'Orléans—En vertu de deux writs de fieri facias qui m'ont été adressés par l'Honorable Cour du Septième Juge de Paix de la Nouvelle-Orléans, dans les affaires ci-dessus, je vendrai à l'enchère publique, lundi, 11 mai 1863, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, la propriété décrite comme suit, savoir:

Un certain terrain, avec les améliorations qui se trouvent dessus, au faubourg Delord, dans Ilot compris entre les rues Melpomène, Euterpe, Rocheblave et Foy... Ledit terrain est désigné par le No 2 sur un plan dressé par Mosheuser, le 15 mars 1847; il a vingt-cinq pieds de face à la rue des Magasins, vingt-sept pieds trois pouces à partir de l'avenue de la ... Delord, dans le fond, par un corridor commun établi entre le terrain ... mesurant ... a été saisi ... appartenant au défendeur, O. J. Donnalia.

Conditions—Comptant.
T. F. McGUIRE, Constable.
8 avril—22, 29, 5 mai, 12

J. B. VANHORN,
Rue des Magasins, No 65.

160 milles livres BISCUITS PILOTE, pour ...; 100 barils FARINE à bon marché, diverses ...; 100 barils FARINE EXTRA de choix, ...

SALPETRE Dupont ... barils ... par OUDAUSE & ...